

Tous Unis comme au Front



Auteur :

Bernard DURIEU DU PRADEL

Le Filon – décembre 2006

Récemment, ce chef-lieu de la France profonde se souvenait des réfugiés juifs préservés, grâce à son accueil, de 1942 à 1944, des camps nazis. C'était la journée de la Déportation.

De part et d'autre du Monument aux Morts, non pas côte à côte mais face à face, les Anciens Combattants. A gauche, des hommes sortis de leur fermes, de leurs magasins ou même du bistrot du coin ; vêtus comme chaque jour : chemises à carreaux, baskets usés etc... Mais, ils ont fait l'effort de venir, avec la mémoire sinon la tenue !

A droite, un groupe de présentation impeccable : blazer sombre, pantalon gris, chemise blanche, cravate rouge et béret de même couleur. Entre ces deux groupes, le vide, le silence, l'indifférence, pas un salut, pas une poignée de mains...

Cette attitude rappelle, toute proportions gardées bien entendu, les périodes détestables de notre histoire au cours desquelles a sévi l'esprit de division du Gaulois impénitent.

Mais aujourd'hui, le monde des anciens combattants est-il vraiment uni ? Hélas ! C'est la discorde au sujet de la guerre d'Algérie avec cette misérable et persistante querelle sur une date de commémoration ; c'est l'impossibilité d'unifier, en temps et lieu, notre fête de la Saint Michel ; c'est le fait que les uns se comportent, selon l'expression d'H. de Saint Marc, comme des "professionnels de la commémoration" alors que bien d'autres rêvent d'actions plus "musclées" ; c'est la solidarité que proclament certains avec un général, patron d'une OPEX en Afrique, suspendu avant d'avoir été jugé, quand d'autres profitent de l'événement pour se hausser du col, l'un d'eux, hirsute et de médiocre aspect quoique dûment étoilé, qualifiant ses anciens "de quarteron de généraux à la retraite, qui ne sont plus du tout en harmonie avec la société d'aujourd'hui..."

Au milieu de ces péripéties, que nous reste-t-il ? Au risque d'enfoncer quelques portes ouvertes, il me semble que nous pouvons :

- soutenir activement les responsables de nos associations quand ils défendent notre passé et notre honneur (voir les derniers éditoriaux de la revue de l'Union Nationale de parachutistes "Debout les Paras") ;

ne pas confondre "tour de saut" et "tour d'ivoire", mais au contraire rechercher les contacts avec les autres quand bien même ils n'arborent pas la "plaque à vélo" au côté droit,

mais ne jamais nous "coucher" si nous sommes confrontés à la contestation de nos valeurs ; au contraire les affirmer face à la désinformation et à la diffamation.

Et après tout, nos difficultés éventuelles ne sont-elles pas en harmonie avec les paroles d'une prière que nous sommes les seuls à réciter en France, celle écrite avant de tomber, par l'aspirant ZIRNHELD ?